

Les skis en bois Marcel Livet en pleine ascension

Lancée fin 2018, la marque annécienne de skis en bois Marcel Livet a trouvé son public. Son fondateur, Victor Édouard, table sur une croissance de l'entreprise malgré l'incertitude qui plane au-dessus de la saison d'hiver. Il annonce le lancement de deux nouveaux modèles.



Une dizaine de personnes font vivre Marcel Livet, dont Victor Édouard, son créateur, et deux salariés. La marque proposera bientôt une gamme de dix modèles de skis en bois. Photos Marcel Livet

ANNECY

Non, les skis en bois ne sont pas des antiquités poussiéreuses, bonnes uniquement à être exposées dans des musées ou remises au placard. Le pari réussi de la marque Marcel Livet, lancée à Annecy à l'automne 2018, en est la preuve. « On a super bien vendu en ligne, on augmente notre nombre de magasins et les retours clients sont super positifs, s'enthousiasme son fondateur, Victor Édouard. On sent qu'il se passe quelque chose et ça fait plaisir. » En deux ans, la marque que

cet entrepreneur de 30 ans a créée – rendant par la même occasion hommage à l'un de ses aïeux (lire ci-dessous) – a produit 400 paires de skis, dont 250 vendues en 2019. On les trouve désormais dans une vingtaine de magasins des Alpes françaises, à l'achat ou en location, alors que la vente des skis en bois se faisait jusque-là « de manière très confidentielle », rappelle Victor Édouard.

Deux nouveaux modèles

Ce dernier observe « un engouement », qu'il explique par l'effet nouveauté, mais pas seulement. Le bois a aussi ses avantages. « Ça se ressent sur la

qualité du ski, la skiabilité et la durée de vie du produit », assure-t-il. « C'est pas une planche de bois pure et dure, sinon on skierait comme dans les années 1930. »

Face à ces bons résultats, le chef d'entreprise annécien ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Marcel Livet va lancer deux nouveaux modèles d'ici la fin de cet hiver, proposant alors une gamme de dix skis en bois (voir ci-contre).

La marque reproduira la recette qui a fonctionné jusqu'à présent. En lançant notamment une campagne de financement participatif en ligne début novembre pour l'un de ces skis. Il y a un an, près de

75 000 euros avaient ainsi été récoltés sur un objectif de 10 000 euros pour son modèle « Gaspard ». « Dans le cycle du ski, tout est lié à une année. Nous, on a envie d'aller plus vite que ça. On va un peu court-circuiter le modèle standard en proposant [le produit] en direct. » Un moyen de le vendre avant de l'avoir fabriqué, limitant ainsi les risques.

Une année de croissance

En parallèle la société de deux salariés, basée route de Nanfray à Cran-Gevrier, veut « accélérer sur la partie développement commercial ». Elle envisage de recruter de nouveaux agents commerciaux et de prospecter sur l'ensemble de

l'arc alpin. « On commence à couvrir la majorité des stations où on doit être en France. C'est une super satisfaction », se réjouit l'entrepreneur. Cela passe par des contrats avec des boutiques, mais aussi des partenariats avec des moniteurs de ski, qui deviennent des « ambassadeurs ».

« On prévoyait de faire une grosse croissance cette année, elle sera sans doute modérée, pronostique Victor Édouard. Mais normalement on devrait continuer de monter en volume ». Malgré l'incertitude qui plane sur cette saison d'hiver, Marcel Livet poursuit donc son ascension.

MAXIME PETIT

Combien ça coûte ?

Marcel Livet commercialise des skis en bois à des tarifs allant de 880 à 1 790 euros (sans fixations). « Il y a différents niveaux de prix pour des produits tout bois ou en revêtement synthétique, et la marque-terre », explique Victor Édouard. Une demi-douzaine d'artisans sont mis à contribution pour les fabriquer, entre la Haute-Savoie et l'Isère.

« On a 90 % de la production qui est faite en France », assure le chef d'entreprise. Par exemple, rien que pour personnaliser une paire avec un médaillon, le produit « passe par six mains » différentes. Des essences de frêne, de noyer et de citronnier sont utilisées

pour les plaquages et décors. Le noyau, lui, est fait en frêne, en peuplier ou en bambou. Ce bois est assemblé avec des matériaux composites, comme la fibre de verre. Entre le développement et la production, il faut une année pour réaliser un nouveau modèle et deux jours en moyenne pour fabriquer une paire.

Derrière la marque, une histoire familiale

« Marcel Livet », ce nom fait « écho à mon histoire familiale », précise Victor Édouard. Celle de son arrière-grand-père, le prénommé Marcel Livet, qui a réalisé des ascensions « au sein du club alpin français dans les premières années du développement du ski alpin en France », raconte l'entrepreneur annécien.

Expédition himalayenne

Le nom de cet aïeul, qui vivait à l'époque à Lyon, s'est donc imposé au moment de créer l'entreprise. « C'est peut-être parce qu'il y a eu cette histoire-là qu'aujourd'hui je me retrouve à lancer une marque de skis, parce que c'est dans les valeurs de ma

famille », médite-t-il.

Dans le même esprit, un clin d'œil à son ancêtre est prévu à l'occasion de la nouvelle opération de financement participatif, le 2 novembre prochain sur la plateforme en ligne Ulule, qui accompagnera le lancement d'un nouveau modèle de skis.

« La campagne va tourner autour du 70^e anniversaire de la campagne himalayenne qu'a organisée Marcel Livet en 1951 à la Nanda Devi [l'un des sommets de l'Himalaya, NDLR] », annonce Victor Édouard. Une expédition qui le « passionne », ajoute-t-il.

La société a recontacté des

marques qui avaient sponsorisé cette aventure à l'époque pour faire de nouvelles collaborations. Si certaines ont disparu, deux marques françaises dans l'univers de l'horlogerie et du textile ont répondu. Une reproduction de la montre portée par les alpinistes en 1951 est notamment en réflexion.

Vieux prénoms

Marcel Livet cultive d'ailleurs cet esprit « vintage », puisque ses skis portent « des vieux prénoms français » : Gaspard, Marius, Maryse ou encore Léon. L'un des deux prochains modèles sera baptisé Émile, l'autre est encore « en débat ».



Le Marcel Livet qui a donné son nom à cette marque annécienne (premier à gauche) était un pionnier du ski.